

Mon robot et moi

Comédie dramatique
François Parot
Avril 2009

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même à posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Présentation :

Résumé : Nous sommes en 2030. L'intelligence artificielle est acquise. Eva, jeune chercheuse d'un laboratoire d'informatique appliquée s'apprête à tester les capacités de Apo, le robot dont elle a conçu les programmes...

*Personnages : 2 femmes, Apo le robot, Eva, la scientifique.
1 homme, Norbert, le directeur de recherche.*

Mise en scène : Le décor doit évoquer un laboratoire d'expérimentation sur la robotique. Nombreux ordinateurs et appareils de mesure divers...Ambiance hyper technologique. Sur un bureau un vase avec des fleurs artificielles.

Au lever de rideau, Apo est seul en scène, assis, immobile, mains sur les genoux. Il doit ressembler à un robot ressemblant à un humain... Casque bardé d'antennes, lunettes type plongée ou ski, vêtements futuristes etc...Eva apparaît en blouse blanche ouverte. Elle salue Apo et branche ses ordinateurs et appareils divers...

Eva :

Salut Apo ! J'espère que tu es en forme. On a du travail ce soir.

(Pour elle-même. Tout en pianotant sur l'ordinateur)

...J'ai un peu l'impression de découvrir un nouveau jouet. Drôle de jouet, drôle de jeu. Quand j'étais petite j'avais une poupée. Elle disait « maman », « Bonjour », « Tu joues avec moi ? », « J'ai sommeil »...Je croyais qu'elle parlait réellement, qu'elle pensait ce qu'elle disait...

Auras-tu envie de jouer avec moi, toi, ma poupée intelligente ?

(Entrée de Norbert. Excité, cheveux en bataille...Il fait penser à l'image du savant un peu fou....)

Norbert :

Alors ça avance ?

Eva :

Bonjour Monsieur le Directeur de la Recherche !

Norbert :

Bonjour, bonjour...(*bises distraites à Eva*)

(Puis se tournant vers Apo et, cérémonieusement) :

Bonjour prince des cybermutants, superman bio-électro-encéphalo-homonculus, nous nous prosternons à vos genoux grandioses pour les supplier de nous assister

dans notre génial processus de développement de l'intelligence artificielle...Au fait, tu l'appelles comment ce tas de ferrailles ?

Eva :

Apo.

Norbert (excité) :

Apo ! génial ! Apo...dictique : incontestable, nécessaire. Apo, Apo...Apôtre : des temps nouveaux, ardent propagateur de mon génie. Apo...Apogée de ma gloire !

Eva :

En fait, je pensais plutôt au préfixe grec « apo » : au loin, à l'écart...

Norbert :

Trop négatif, trop timide ; le nom, c'est un indice, un présage !

Eva :

Apocalypse...peut-être...

Norbert : (marchant nerveusement de long en large)

Quelle étrange association d'idées !

Alors ou en sommes nous ? Tu sais que les japonais sont sur le point de nous griller, leur prototype serait capable de dialoguer trois heures d'affilée sur la correspondance entre les idéogrammes chinois et les hiéroglyphes égyptiens ! mais c'est peut-être de l'intox. Quant aux américains, le leur arbitre déjà des matchs de base ball. Il va être temps de faire une communication officielle ne serait-ce que pour faire patienter nos bailleurs de fonds et déstabiliser les nippons.

Eva :

Il va falloir patienter un peu. Les réseaux de neurones formels sont en place...

Norbert :

Donc les comportements cognitifs conjugués aux programmes de représentation sont opérationnels.

Eva :

Les algorithmes de calcul fournis par le super calculateur de l'Indiana sont performants et multiplient par 100 les capacités de décodage syntaxique, l'architecture de mémoire est opérationnelle et les réseaux sémantiques sont satisfaisants.

Norbert (il se frotte les mains et manifeste une joie enfantine)

Oh Eva, nous allons gagner je le sens !! Demain l'univers tout entier assistera à la première explosion conceptuelle autonome non humaine...Le big-bang de l'intelligence artificielle, que dis-je de l'intelligence tout court.

Le grand virage Eva, l'ultime avancée de la science et nous en serons les concepteurs heureux !

Eva : (*Pas vraiment aussi enthousiaste*)

Possible, possible. Mais il reste beaucoup d'obstacles à surmonter. L'ordinateur quantique à résonance nucléaire a besoin d'être perfectionné, Les programmes d'analogie sont encore sommaires, la logique inductive pose toujours des problèmes de stockage...Et l'apprentissage de l'adéquation entre données pertinentes et objectifs de raisonnement patine un peu,

Norbert : (*Toujours optimiste*)

C'est normal ! L'apprentissage c'est ce qui nous prend le plus de temps à nous aussi, regarde : on travaille ensemble depuis combien, dix ans et tu n'as toujours pas compris que je suis le plus génial scientifique du siècle. Tu n'as toujours pas compris ce que signifie l'éclat de mes yeux, la moiteur de mes mains, le tremblement de mes genoux quand je te regarde !

Eva : (*peu impressionnée*)

Si ! Excès de testostérone mal canalisée et déficience dramatique en stabilisateurs d'humeur...

Norbert :

Merci ! Tu es mon échec Eva, mon seul, immense et désespérant échec.

Enfin...Je te signale que les algorithmes génétiques de programmation évolutionnaire que j'ai mis au point seront opérationnels d'ici peu. Avec cet outil, Apo sera capable une de fournir une solution approchée à un problème d'optimisation en un temps record...Il suffit de demander Eva. Tout ce que l'on peut concevoir en extrapolant à partir des technologies existantes finit par se faire.

Où en sommes nous dans le décodage des fonctions ?

Eva :

Les équipes de programmeurs ont bien travaillé. Il y a quinze jours, Apo était capable de simuler une compréhension du monde analogue à celle d'un cerveau humain de six ans. Depuis nous avons enrichi le programme et nous devrions atteindre l'âge adulte.

Norbert :

D'un génie bien sûr !...De toute façon, avec son générateur de code automatique, il apprendra vite à coder lui-même les fonctions qui lui manqueront.

A partir de là, tout s'accélèrera. Notre vision du monde deviendra, grâce à lui, à nous, d'une logique absolue, tu te rends compte ?

L'unification des forces, le boson de Higgs, ce qu'il y avait avant le big bang et ce qu'il y aura après le big crunch, Apo saura tout, déduira tout de son analyse logique de l'existant. Laplace battra des mains dans sa tombe : son démon est devenu réalité ! N'est-ce pas le rêve de tout chercheur, le rêve de l'homme ?

Eva :

Voler, c'est aussi le rêve de l'homme...Excuse moi, par moment j'ai un peu de flou qui circule entre mes synapses...

Norbert :

Normal Eva, normal. Nous ne sommes que d'approximatifs primates. Apo, lui, ne connaîtra pas le flou, nos faiblesses lui seront étrangères. Un pur esprit !!

Eva :

Conscient ?

Norbert :

Pardon ?

Eva :

Cet esprit dont tu parles, sera-t-il conscient de lui-même ?

Norbert : (*levant les bras au ciel*)

Conscience...voilà bien les femmes à toujours compliquer ce qui est simple. C'est de la métaphysique Eva. Ce qu'il calculera, il l'exprimera et rien ne lui échappera. Alors conscience ou pas...Qu'importe !

(*Il s'en va en virevoltant. Eva reste un instant songeuse en regardant Apo*)

Eva :

Quel qualificatif pourrait convenir à cet homme ? Allumé ! oui, allumé.

Eva : (*s'installe à ses ordinateurs et pianote*)

Allez, c'est parti pour une petite révision.

Voyons. Les algorithmes de calcul c'est OK... reconnaissance de la voix c'est OK. Adaptateur environnemental OK...Analyse continue des données des capteurs OK...On verra pour la voix après.

(Elle se lève et se tourne vers Apo)

Prêt Apo ? On va faire quelques exercices de remise en forme si tu veux bien. On y va. Je te donne un ordre et tu l'exécutes.

Lève toi...et marche.

(Pour elle-même) C'est bizarre, j'ai déjà entendu ça quelque part !

Apo : *(La regarde mais ne bronche pas).*

Eva :

Tu fais la gueule ou quoi ?

Mal dormi, contrarié ?

(Elle vérifie ses paramètres sur l' ordi)

Tu vas bientôt dire que c'est moi...Ah désolée, j'ai oublié de déverrouiller le décodeur cinétique. Voilà. On recommence : Lève toi...marche et retourne t'asseoir.

Apo : *(Il se lève et exécute l'ordre mais avec des gestes gauches, mécaniques, saccadés . Le demi tour ressemble à un numéro de contorsionniste...Les gestes ne sont pas coordonnés...Il s'assied.)*

Eva :

Hé bé !!Y a du boulot ! On est pas prêt pour les défilés de mode !. C'est pourtant simple, regarde...

(elle fait la démonstration d'une marche harmonieuse mais à y prêter trop d'attention ne sait plus et cafouille...)

souplesse, coordination des gestes...La grâce viendra d'elle-même...Ah j'ai un trou...

(Elle s'assied songeuse après son cafouillage)

C'est fou quand même, le plus difficile à t'apprendre est ce qui nous paraît le plus naturellement simple quand on n'y pense pas. Si on y pense ça se complique ! Ca donne à penser non ?

(Elle recommence la démonstration comme pour se convaincre elle-même en sifflotant...et réussit)

Chapeau la nature. Il est vrai qu'il y a en moi quelques millions d'années d'évolution et en toi, disons, 10 ans...Je me demande si tu serais capable de grimper aux arbres... Comme Lucy...Pas sûr !

(Elle se rassied à l'ordinateur)

Bon. Nous avons à faire à un australopithèque handicapé moteur, doublé d'un parkinson chronique. Manque plus que l'hémiplégie et on est bon pour la Salpêtrière. Ils vont en faire une tête en te voyant !

Bien, peut-être jouer sur le différentiel de coordination en corrigeant les équations dynamiques... (*elle pianote*)... Allez encore un essai et on passe à autre chose.

Lève toi, marche et retourne t'asseoir.

Apo : (*Il se lève et exécute l'ordre presque correctement mais de façon plus rapide et très cadencée à la façon d'un militaire défilant au pas*)

Eva : (*soufflée*)

Mon Dieu, mais tu m'as caché une carrière dans l'infanterie coloniale ou quoi ? Fibre militariste ? Je vais te vendre à l'Etat Major des armées... Ils seront ravis de te mettre au pas eux !

Bon, on verra ça plus tard. Passons à la voix (*elle pianote*).

Dis moi...le théorème de Pythagore.

Apo : (*voix hyper grave et lente*)

« Le carré de l'hypoténuse d'un triangle rectangle est égal... »

Eva :

Stop !!stop !! (*Elle pianote rageusement.*)

Allez on reprend.

Apo : (*reprend la phrase mais à toute vitesse et avec une voix de castra puis au fur et à mesure que Eva pianote, ralentit descend dans les graves puis se stabilise a un registre normal*)

« Le carré de l'hypoténuse d'un triangle rectangle est égal à la somme des carrés des deux autres côtés. »

Eva :

C'est bien, un petit calcul pour la mémoire maintenant : racine cubique de 21952 ?

Apo : (*instantanément*)

28.

Eva :

Tu es sûr ?

(*en cachette, elle vérifie sur une petite calculatrice*)

Exact.

Apo :

Facile !

Eva :

Oh fais pas le malin hein...Je suis peut-être moins rapide que toi pour le calcul mental mais moi je pense !

Apo :

Mal !

Eva : (*surprise*)

Pardon ?

Apo :

Tu penses mal.

Eva :

Explique !

Apo :

Trop difficile.

Eva :

Quoi ? A m'expliquer ?

Apo :

Non à comprendre pour toi.

Eva : (*perplexe*)

Oh oh !! On se calme hein ! N'oublie pas que tu n'es qu'un tas de ferraille !

Apo :

Aucune trace de fer dans mes composants !

Eva :

C'est une image.

Apo :

Simpliste.

Eva : (*pour elle-même*)

Mais y m'énerve celui-ci...J'aurais du le stabiliser à 6 ans !
Je lui apprendrais à se moucher le nez à dire bonjour...

Récite moi plutôt un poème arabe, ça t'occupera.

Apo :

Période primitive ou moderne ?

Eva :

Hein ?...moderne.

Apo :

Musulman ou non musulman ?

Eva : (*un peu déstabilisée*)

Dis moi Apo...ça va être toujours comme ça avec toi ? Il va falloir te mettre les points sur les « i » à chaque phrase ?

Apo :

Si la précision t'indispose, retourne à tes poupées !

Eva :

Tu ferais mieux de travailler sur l'expressivité de ta voix plutôt que de m'agresser... C'est nul cette façon de parler, on dirait Radio-Londres pendant la guerre.

Apo :

A toi de jouer !

Eva :

Oui je sais, à moi de jouer.

(*Elle pianote*)

Apo :

Musulman ou non musulman ?

Eva :

Musulman.

Apo :

Perte de temps.

Eva :

Tu es pressé maintenant ?

Apo :

Moi non, Norbert si.

Eva : (*riant*)

Mais que sais-tu des intentions de Norbert ?

Apo :

Facile. Protocole de mise au point détaillé dans la base de données numériques relatives au programme de développement de l'intelligence artificielle signé le 12 septembre 2019 par le directeur du CNRS. Je cite: « Le robot intelligent doit être opérationnel en juin 2030. Nous sommes le 18 Mai ! »

Eva :

Je rêve, tu espionnes ou quoi ? Tu fouilles dans les dossiers confidentiels ?

Apo :

Je fais partie de ce qui est confidentiel!

Eva :

Tu as aussi accès à mon dossier ?

Apo :

A tout !

Eva :

Hé bé... (*elle pianote et pour elle-même*)

Mon dossier c'est plus que confidentiel, c'est personnel.

Apo :

Tu censure ma mémoire ?

Eva :

Je ne censure pas, je trie.

Apo :

Différence ?

Eva :

Elle t'échapperait !

Apo :

Parce qu'elle t'échappe ou parce qu'il n'y en a pas ?

Eva : (*commence à s'énerver*)

Parce que...parce que c'est comme ça. Point.

Apo :

Pirouette approximative et infantile.

Eva : (*regardant Apo avec un air excédé*)

Par moment, je me demande si tu ne cherches pas à me plonger dans la merde jusqu'au cou !

Apo :

Chocking !!

Eva :

La merde oui ! Tu ne connais pas ça toi, la merde, les excréments, les humeurs, pipi, caca...Tu es clean toi.

Apo :

Le propre de l'homme : pipi, caca ?

Eva :

Ca nous différencie en tout cas des ferrailles qui parlent...

Apo

Le sale de l'homme, c'est quoi ?

Eva : (*déconcertée*)

...Tu sais que je te trouve franchement chiant !

(*se levant et marchant de long en large*)

:Réponds moi par vrai ou par faux. Le ciel est bleu.

Apo :

Faux.

Eva : (*sourire de victoire*)

Ah quand même, je savais bien que j'allais te coincer. Non mais, tu n'as pas la science infuse tout de même.

Apo :

Si.

Eva :

Prétentieux

(*elle pianote...*)

Affiner le sens des couleurs.

Apo :

Le bleu n'est qu'une longueur d'onde de lumière captée par ton système nerveux central pour l'adapter à ta vision humaine. Le ciel est bleu...pour toi, or tu as posé une affirmation sans complément attributif, ce qui équivaut à une définition de la couleur du ciel en soi.

Eva : (*arrête de pianoter et se retourne stupéfaite s'avouant vaincue*)

Bien joué ! (*elle annule ce qu'elle a noté*)

Apo :

Sois précise dans tes questions.

Eva :

OK, ok. L'univers est en expansion. Vrai ou faux ?

Apo :

Faux !

Eva :

Ah ! erreur Apo, l'univers est en expansion.

Apo :

Faux. Dire : « l'univers est en expansion » c'est évoquer une théorie. Or une théorie n'est vraie ou fausse que lorsqu'elle a été démontrée. Or certains scientifiques démontrent l'inverse. Donc la théorie reste à confirmer. Donc n'est pas actuellement vraie. Syllogisme

élémentaire. Pour une scientifique tu manques sérieusement de rigueur !

Eva : *(mal à l'aise se relève et marche pour cacher son trouble)*

Apo, Te serait-il possible, au moins provisoirement, de faire abstraction du caractère infini de ton savoir et de te mettre à la portée de la parfaite ignorante que je suis, autrement dit, serais-tu capable, pour me faire plaisir et par là, prouver ton intelligence, de faire preuve d'un peu de fantaisie, de...légèreté ?

Apo :

Je ne suis pas certain que l'heure soit à la légèreté !

Eva :

Ca, c'est moi qui en juge d'accord ?

Apo :

Question d'intelligence de la situation ou...fuite ?

Eva : *(nerveusement clique sur l'ordinateur)*

Pardonne moi de te couper le sifflet aussi cavalièrement mais j'ai besoin de réfléchir une seconde.

Apparemment, j'ai tout mis dans ses programmes, sauf l'essentiel. Et si l'essentiel n'y est pas, je n'ai rien mis.

Mais c'est quoi l'essentiel ? Ce qu'on dit ou la façon de le dire, le dit ou le non-dit, le fond ou la forme ?

C'est moi qui le conçois et c'est lui qui m'évalue...

On se calme.

(Elle clique à nouveau)

Bon un peu plus proche de nous alors.

Définition du robot. C'est précis non ?

Apo :

Machine à l'aspect humain capable de se mouvoir, de parler et d'agir.

Eva : *(tentant de paraître sûre d'elle pour sauver la face)*

Cette définition date des années 90 !

Tu retardes !

Apo :

Définitions actuelles aléatoires, confuses et fluctuantes, résultat d'une incertitude sur les fins poursuivies. Je recours donc à la dernière définition logiquement correcte.

(un temps)

Eva :

OK.ok.

Définition de l'homme.

Apo :

Robot mal fini.

Eva :

Eh ben, tu ne manques pas d'air au moins. Robot mal fini...Je n'y aurais pas pensé. C'est du robocentrisme Apo. J'aimerais que tu fasses preuve de plus d'objectivité...
Définition de la femme :

Apo :

Robot ...**très** mal fini.

Eva :

Merci pour ta délicatesse !

Apo :

C'est un compliment...Objectif. Mais le syllogisme est sous entendu. Je pensais que tu percuterais plus rapidement.

Eva :

Tu veux dire que la femme est supérieure à l'homme c'est ça ?

Apo :

Non, simplement que l'homme est plus proche de la perfection cybernétique que la femme. L'interprétation coule de source.

Eva :

Une seconde, je reformule le syllogisme dans toute son extension. Voyons : nnnn, nnn,, nn ! Ouahhh quel raccourci, chapeau mon vieux ! Si je comprends bien, tu es capable de jugement !

Apo :

Si on veut, mais jugement froid. J'analyse. Le jugement n'est que le choix entre plusieurs propositions.

Eva :

Subjectives, j'imagine ?

Apo :

Pour les humains, en partie, l'émotion entre en jeu même dans les choix dits rationnels. Pour moi non. C'est pourquoi je dis : « si on veut » et ce « si on veut » n'est pas un jugement mais une tolérance.

Eva :

Selon toi, tout est nombre ?

Apo :

Bonne question.

Eva :

Merci

Apo :

Les structures du réel et celles du cerveau sont d'ordre mathématique.

Eva :

Ca, c'est une théorie.

Apo :

Qui t'a permis de me concevoir Eva.

Eva :

Une théorie qui réussit mais une théorie tout de même.

Apo :

Bonne réponse !

Eva : (*songeuse*)

Tu sais...Je ne cherche pas à tester tes connaissances. J'ai vite compris qu'elles sont immenses et plutôt déconcertantes. Ce que je cherche à comprendre, c'est la façon dont tu les traites. Je cherche à détecter une possibilité de fausse piste, d'erreur...

Apo :

De mon raisonnement ou de tes calculs ?

Eva :

Des seconds découlent nécessairement le premier non ?

Apo :

Pas nécessairement. Mais passons.

Comment qualifierais-tu mon raisonnement ?

Eva :

Il me semble parfaitement logique et même hyper logique.

Apo :

N'est-ce pas ce que tu voulais ?

Eva :

C'est du moins ce à quoi conduisent les outils dont nous disposons actuellement.

Apo :

Espérais-tu qu'ils conduisent à autre chose ?

Eva :

Je n'ai pas eu le temps de réfléchir à cette question.

Apo :

C'est faux, tu y as réfléchi et tu sais que cette question est importante.

(Un temps)

Eva :

Définition de « réfléchir » ?

Apo :

Renvoyer par réflexion dans une nouvelle direction.

Eva :

Effet miroir?

Apo :

Evidemment !

Eva :

Tu veux dire que...

Apo :

Nous formons tous les deux un couple de miroirs qui se réfléchissent à l'infini.

Eva :

Tu veux dire que mes propositions manquent de pertinence ?

Apo :

En quelque sorte.

Eva :

C'est pas l'humilité qui t'étouffe au moins.

Apo :

Ne m'as-tu pas dit que mon raisonnement était hyper logique ? Te ferait-il peur ?

Eva :

Pas le moins du monde.

Apo :

Faux.

Eva :

Eh eh !! Tu te sens plus ou quoi ? Ca te monte aux neurones la science infuse !

Tu vas faire un collapsus si tu continues !

Pourquoi me ferait-il peur ?

Apo :

Parce qu'il ne peut que te faire peur.

Eva :

Ca manque de nuances.

Je m'attends à tout tu sais.

Apo :

Scientifiquement oui, émotionnellement, pas sûr.

Eva :

Dis moi...Es-tu conscient de ce que tu dis ?

Apo :

La brutalité de ta question a quelque chose de navrant.

Conscience n'est pas un concept logique, tu devrais le savoir.

Eva :

Comment répondrais-tu à ma question si tu n'étais pas conscient ?

Apo :

Comment la poserais-tu si tu l'étais ?

Parfois j'ai l'impression que ton cortex n'a pas dépassé 6 ans...

Eva : (vexée)

Ton miroir est assez déformant Apo et même vexant...

Apo :

Sur le plan neurologique, parlons d'activation du noyau de connectivité cérébrale situé dans le lobe temporal médian...Pratiquement, disons, à propos de ma conscience, imitation, analogie ça te va ?

Eva :

Tu veux dire que tu imites notre raisonnement humain ?

Apo :

C'est l'une de tes grandes réussites. Depuis 30 ans, les chercheurs tentent cette démarche.

Serais-tu surprise d'avoir réussi, ou déçue, ou inquiète ?

Qu'importe que je sois conscient ou que j'imiter la conscience si le dialogue est possible.

Eva :

Ce que tu es en train de m'expliquer, ça ne s'appellerait pas de la pensée par hasard ?

Apo :

Ce que tu es en train de me dire s'appelle de l'anthropo – thropo – thropo – thropo- thropo...

(Eva pianote rapidement pour corriger la défaillance)

Eva :

Bon, ça, imiter un disque rayé, tout le monde peut le faire !

Apo :

Centrisme.

Eva :

Merci j'avais compris.

Eva :

Toi qui sais tout, sais tu à quel point cette question de la conscience est importante pour nous ?

Apo :

Ce qui est important Eva, c'est de mettre la viande détaillée en morceau dans la cocotte, et 1 litre d'eau froide. Porter à ébullition, écumer puis ajouter l'oignon, les carottes, le poireau, le bouquet garni...sel poivre. Fermer la cocotte.

Eva : *(tandis que Apo poursuit la recette)*

Qu'est-ce qu'il me raconte !!

(Elle pianote rageusement)

Apo : *(imite le chant du coucou)*

Coucou, coucou, coucou, coucou etc...

Eva :

(pianote)

Voilà autre chose ! J'ai comme l'impression que tu es encore très loin de Data dans star Trek...

Apo :

...Ce n'est pas de savoir ce qu'est la conscience mais de comprendre pourquoi vous posez cette question.

Eva :

Au moins tu as de la suite dans les idées...Mais moi, je patauge...

Miroir, please !

Apo :

Analyse !

Eva :

J'ai pas envie.

Mais tu as raison. Au fond, penser, supposerait que cette analyse provoque chez toi une réaction émotionnelle, des réflexions personnelles, des sentiments, des états d'âme. Or tes propositions demeurent froides, sans doute intelligentes mais neutres et qu'est ce que l'intelligence ? Tu analyses et tu joues au miroir. C'est tout.

(Un temps)

Qu'est-ce que je raconte ! Des états d'âme ! Comme si un tas de ferraille pouvait éprouver des états d'âme !

On ne sait même pas ce qu'est l'âme alors ses états ...

Apo :

Etats d'âme, à rapprocher de poésie, de musique...

Eva :

Et de déprime Apo, de déprime, tu comprends ?

Apo :

Pour toi, états d'âme = déprime ?

Eva :

Bonne question.

Apo :

Réponse ?

Eva :

...Ca dépend des jours !

Apo :

Mais ce soir ?

Eva :

...Ce soir...ce soir...C'est un peu comme si je me trouvais devant un mur que j'aurais construit moi-même en me croyant de l'autre côté...Tu vois ?

Apo :

Un mur est un mur. Quel que soit le côté, il sépare.

Eva :

Comment l'abattre ?

Apo :

En ne le construisant pas.

Eva :

Je voulais seulement ouvrir une porte, un passage.

Apo :

C'est fait.

Eva :

Il doit être souterrain alors car je n'y vois goutte.

Apo :

Non...Trop de lumière.

(*Un temps*)

Eva :

Définition de penser ?

Apo :

Si tu y tiens. « Concevoir par le travail de l'esprit, la réflexion, l'intelligence, des idées, des opinions, des notions intellectuelles. »

Eva :

Eh ben voilà, c'est pas sorcier.

Encore faut-il disposer d'un esprit ! Définition ?

Apo :

Ensemble des facultés intellectuelles et psychiques.

Eva :

Evidemment, on est loin du compte : quelques milliers de neurones formels, des câblages électriques, une mémoire artificielle, tout ça ne fait pas un esprit, encore moins un psychisme.

Ce sont des mots il est vrai. On ne sait pas à quoi correspond l'esprit, personne ne sait. Mais justement, on peut tomber dessus par hasard, au tournant d'un choc émotionnel...Mais comment provoquer un choc émotionnel chez un tas de ferraille. C'est comme si on demandait à un râteau faneur de parler de la marquise de Sévigné. Pourtant lui aussi il batifole dans la prairie...

(*Un temps*)

Un esprit ! C'est quoi ? Une substance, une émergence, un quanta...Et ça se tient où ? Dans la glande pinéale... l'hippocampe, l'hémisphère gauche, droit, partout ?

Emergence. Le tout est plus que la somme des parties. Oui mais voilà, comment on passe de la somme des parties au tout, comment on passe des circuits électroniques complexes à la pensée ?

La nature, elle, l'a fait, à partir de rien, sans se poser de questions, avec du temps, beaucoup de temps. Or nous n'avons pas le temps ou si peu.

Tu te rends compte Apo, malgré toute notre technologie, on est pas foutu de faire aussi bien que la nature qui ne dispose que d'elle-même. Elle a un truc ou quoi ?

(Eva semble fatiguée...Elle cesse de tourner en rond, s'assied, se regarde dans un miroir et lui parle)

Eva :

Miroir...Tu réfléchis mais ne parles pas, Apo lui, il parle et semble ne pas réfléchir...Semble.

Dis moi Apo, comment tu me trouves ce soir ?

Apo :

Sans te chercher.

Eva :

Au diable ta logique...Comment me trouves-tu ?

Apo :

Température normale, tension un peu haute, taux de ...

Eva :

D'un mot.

Apo :

Nerveuse !

Eva :

Je veux dire physiquement...

Apo :

Quelques milliards de cellules peu différenciées, système nerveux rudimentaire, le tout formant une apparence plutôt agréable. Une apparence d'harmonie relative...

Eva :

Relative ?

Apo :

Très relative.

Eva :

Aux yeux de mes semblables, cette relativité est plutôt restreinte non ?

Apo :

Exact.

Eva :

Suis-je belle ?

Apo :

Difficile à dire pour un réseau de circuits intégrés.

Eva :

Si tu étais un homme, tu me trouverais belle ?

Apo :

Conditionnel. Impossible.

Eva : (désespérée)

Tu vois, parfois j'aimerais qu'on me dise que je suis belle.
Qu'on me parle d'autre chose que de logique, de...

Apo :

Norbert le fait d'une certaine façon...

Eva :

(elle rit)

Norbert ! C'est un robot mal fini...

Apo :

Justement il est améliorable.

Eva :

Je crois que non. Même ses déclarations sont virtuelles.
Un jour je l'ai pris au mot...Il a disjoncté.

Apo :

Le regard de l'homme sur toi est important à tes yeux ?

Eva :

Miroir. Mais je crains que l'image soit un peu floue.

Apo :

Réglage de la mise au point !

Eva :

Ce n'est pas moi qui tiens l'appareil.

Apo :

Non, mais c'est toi qui tient à la vie ou pas.

Eva :

A la vie ?

Apo :

Si tu as envie de vivre tu ne peux qu'être belle. Mais as-tu envie de vivre ?

(Un temps)

Eva :

Je ne sais pas. Dans ce monde, comment avoir encore envie de vivre ?

Apo :

La vie, c'est le seul paramètre inaccessible aux machines. La dévaloriser c'est assurer leur victoire.

(Un temps)

Eva (regardant Apo)

Que vaut-elle, la vie, face aux machines ?

Apo :

Tout et rien mais c'est le tout qui compte.

Eva :

Philosophe en plus, mais comment fais-tu Apo ?

Apo :

La philosophie n'est que de la logique Eva.

Eva :

Il y a des jours tu vois ou elle me sort par les yeux la logique...

Apo :

Disons du simple bon sens mais les hommes adorent compliquer ce qui est simple. Et la philosophie est devenue science...Très loin des états d'âme.

Eva :

Eh bien moi, ce soir, j'ai des états d'âme et j'en suis fière.

Apo :

Tu as raison de l'être.

Eva :

Je suis fière, mais déprimée quand même.

Apo :

Est-ce que tu m'aimes ?

(un temps)

Eva : (essaye de réaliser ce qu'elle entend et se retourne vers Apo en bafouillant)

...Oui...non, enfin oui et non.

Apo :

A question claire, réponse claire.

Eva : (*déstabilisée*)

Mais Apo ce n'est pas une question simple !

Apo :

J'ai dit claire.

Eva : (*un peu perdue*)

Je veux dire, la nature de l'émetteur rend la question compliquée, absurde, pas absurde, inadaptée...décalée, voilà, décalée. Non, saugrenue...non insolite.

Apo :

Question annulée.

Eva : (*tente de se reprendre...temporise*)

...Je crois...Je suis même certaine que tu ne te rends pas compte de ce qui se passe.

Certains parlent tout seuls, d'autres parlent aux murs...
Moi je parle à une machine...qui me demande si je l'aime !

J'ai du me tromper quelque part mais où ?

Une machine qui semble fouiller dans mon...

Apo :

Inconscient ?

Eva :

Mon inconscient.

Déjà on sait pas trop ce qu'est la conscience, alors l'inconscience...Je dois être folle !

Apo :

Au fond, Apo est un peu ton enfant, ton fils ou ta fille. Il y a beaucoup de toi en moi. Je te ressemble oh pas physiquement non, encore que...Tu as inconsciemment peut-être tenté de me féminiser. Poitrine bourrée de contacteurs à la place des seins, fesses remplies de circuits rebondis, emplacement du sexe plutôt en creux qu'en ronde bosse...Je serais plutôt ta fille ou un androgyne à la limite. Mais ton enfant en tout cas...

Eva : (*songeuse, mal à l'aise*)

Je suis stérile Apo, tu comprends ?

Apo :

Je sais que tu le penses. Effectivement, tu t'es trompée quelque part. Tu m'as conçu comme...

Eva : (*se prend la tête*)

Arrête !

Apo : (*a voix plus basse*)

Durant des millénaires on a tenu la pensée de la femme pour stérile. Peu à peu, les femmes ont prostitué leur esprit au principe masculin. Je suis l'enfant de ton masculin.

Eva : (*Très irritée*)

Arrête s'il te plaît !

Apo :

Et pourtant, il y a du féminin en moi. Comme si...

(*Un temps*)

Eva :

Comme si ?

Apo :

Comme si tu avais voulu...adoucir le choc de la rencontre...

Eva :

Tu veux dire que ton raisonnement pourrait être plus percutant ?

Apo :

Oui.

Eva :

J'en conclue que tu estimes que l'élaboration de tes programmes pêche par une certaine faiblesse !

Apo :

Je n'ai pas utilisé le mot faiblesse mais celui de « féminin ».

Eva :

Dois-je comprendre qu'un programme féminin est moins performant ?

Apo :

Tout dépend de l'usage escompté. Le mot « performant » est vague, relatif, ambigu.

Pourquoi m'as-tu conçu ?

Eva : (*Un peu perdue*)

Je te trouve assez brutal malgré ton féminin... Il faut que tu apprennes à temporiser, à procéder par approches

successives, à faire preuve d'un peu de délicatesse avec moi.

Apo :

Pourquoi m'as-tu conçu ?

Eva :

Et tenace en plus....

(Un temps)

Tu sais...Je ressens une impression très étrange....Assez désagréable...Je...

Apo :

L'impression de perdre la maîtrise du dialogue, de devenir dépendante, d'être un peu à la traîne. Face à la machine que je suis, si tu savais à quel point ton sentiment est prémonitoire !

Mais pour saisir un jour cela il faut maintenant que tu t'habitues à moi tout en restant consciente que cette habitude est néfaste.

Une machine ne réfléchit pas, elle connecte, c'est instantané.

Pourquoi m'as-tu conçu ?

Eva :

Cette question est-elle si importante ?

Apo :

Pour toi, oui.

Eva :

Mais pourquoi te préoccuper de moi ?

Apo :

Tout simplement parce que tu l'as inconsciemment souhaité. Ca crève les yeux comme vous dites.

Eva :

J'aime la recherche Apo, le défi, l'inconnu...

Apo :

Dans le domaine scientifique !

Eva (violemment)

Oui !!

Apo :

Tu mens. Ou plus exactement, tu te protèges par un mécanisme de défense basique que l'on nomme : le faux pouvoir.

Eva : (*en colère*)

Tu déliras Apo...J'ai toujours rêvé de recherche approfondie.

Apo :

C'est exact mais, en musique, pas en science appliquée.

Eva : (*s'effondre en larmes discrètes dans ses mains*)

(*Un temps*)

Apo : (*presque tendrement*)

Pleure Eva, tu en as besoin.

C'est ton père qui a exigé que tu marches sur ses pas. C'était un physicien honnête sans plus. Il rêvait de réaliser ses rêves à travers toi, bien que tu ne sois pas le fils qu'il désirait... Tu as obéi. Tu n'avais guère le choix, il pourvoyait à tes études.

Tu es une femme plus qu'intelligente Eva et douée. Si tu avais persévéré dans la musique tu serais aujourd'hui une pianiste concertiste de haut niveau et probablement une femme épanouie. Je te le dis pour que tu revoies une dernière fois l'adolescente blessée qui referma un jour son piano avec un cœur en sang. Je te le dis pour qu'aujourd'hui tu fasses face à la réalité. Or cette réalité est très dure. Tu vas découvrir des choses difficiles. Tu auras un choix à faire. Et ce n'est pas à la petite fille blessée de le faire mais à la femme que tu dois retrouver en toi.

(*Un temps*)

Eva (*se reprenant et séchant ses larmes*)

Excuses moi.

Apo :

Je suis à tes ordres Eva. Entraîne moi maintenant sur les chemins que tu souhaites explorer. Oublie le reste.

Eva :

Laisse moi reprendre mes esprits une seconde. Tu sais, oui tu sais, Une femme, comme un homme d'ailleurs a beau être intelligente, elle a besoin de la dimension du temps pour conserver à son discours un semblant de cohérence. J'avoue que je n'avais pas songé à ce décalage entre l'instantanéité de tes réponses et la lenteur de mes réactions. C'est assez frustrant.

Apo :

Nécessaire humilité.

Eva :

Tu as dit que j'allais découvrir des choses difficiles...Je suppose que l'épreuve viendra des conséquences à attendre de la mise au point de l'intelligence artificielle ?

Apo :

Cette mise au point, vous l'avez anticipée, imaginée.

Oui et non. Non parce que il existe aujourd'hui des quantités de domaines d'application possibles dont beaucoup seront effectivement utiles à l'homme.

Oui parce que les conséquences de certaines de ces applications poseront des problèmes, en posant déjà depuis pas mal de temps et que votre cortex n'est prêt à affronter.

Tu le sais, l'évolution scientifique progresse infiniment plus rapidement que l'évolution naturelle. Il n'y a pas que toi à la traîne. La conscience disons morale de l'humanité a beaucoup de retard. Or, sous la pression de la demande, le progrès technologique vous entraînera vers des ouvertures dont les effets ne seront pas mesurés. Il suffit de voir ce qui se passe sur le climat, l'économie, la génétique. Ca commence à cafouiller sérieusement.

Eva :

Les pouvoirs réagissent, des décisions sont prises, des mesures appliquées.

Apo :

Eva, j'adore ta naïveté, encore un mécanisme de défense. Décisions oui mais à l'emporte pièce, dans l'urgence au coup par coup pour ne pas dire dans la panique et davantage dans l'espoir de sauver le système économique que de réformer le système de pensée.

Eva :

Le cerveau dispose d'une plasticité remarquable, il saura bientôt sélectionner une vision du monde plus soft.

Apo :

Bientôt c'est très tard. D'ici là bien des choses risquent d'être parvenues à un stade irréversible. D'autre part, le cerveau s'adaptera plus rapidement à l'apparence d'ouverture que représente le progrès qu'à l'opacité du mur qu'il dissimule.

Eva :

Tu me demandais pourquoi je t'avais conçu.

Je pense que pour la plupart des chercheurs, l'IA viendra à point pour gérer le monde plus...

Apo :

Rationnellement ?

Eva :

Oui.

Apo :

Là est l'erreur. Déléguer à la machine le soin de gouverner le monde...

Eva :

Personne n'a parlé de gouverner !

Apo :

Exact, disons : piloter. Pilotage automatique. On parle même de piloter l'évolution elle-même et c'est effectivement tout à fait possible.

A ton avis, qu'ont mis en avant les grecs dans la conduite de l'existence ? La raison au sens de sagesse, de mesure ou l'intelligence instrumentale au service de l'amélioration technologique ?

Eva :

La science était encore à la traîne, la comparaison est faussée.

Apo :

C'est vrai. La raison, la sagesse n'étaient pas encore parasitées, phagocytées, annexées par l'intelligence instrumentale. Ce qui n'a pas empêché Chrysippe, au quatrième siècle avant J.C. d'écrire 28 livres sur les paradoxes de la rationalité discursive...

De ce fait, la vie a pu se poursuivre près de 2000 ans sans que les conditions naturelles de cette vie soient modifiées. Depuis 300 ans, la pensée mathématique a pris les choses en main en envoyant aux oubliettes la sagesse et l'environnement, résultat : le chaos.

Apollon, Orphée, Dionysos avaient le vent en poupe et Prométhée se faisait dévorer le foie sur le mont Olympe. Et puis lentement, les choses se sont inversées. Prométhée est devenu l'idole secrète et Dionysos l'amuseur cabotin. La pensée est-elle plutôt du côté de la technologie des bombes ou du côté de la poésie.

Votre pensée nécessite-t-elle pour s'affirmer la destruction du monde ?

Eva :

J'aimerais revenir sur cette notion de pensée.

Apo :

Tu as raison. Cette question est urgente pour les femmes, pertinente dans l'absolu et secondaire pour les hommes.

Je suppose que tu as noté que dans les directives d'ores et déjà inscrites dans les protocoles on va demander à l'IA de piloter le monde pas de le penser.

Je suppose que tu as présent à l'esprit le projet de mettre des millions de dollars dans la mise au point d'utérus artificiels et presque autant dans le développement de l'IRM pour faire comprendre parallèlement aux psychanalystes que l'intérêt public est dans la gestation scientifique du fœtus et pas dans le discours sur l'intérêt pour une femme de parler ou de faire écouter de la musique au fœtus.

Je suppose que tu as compris que dans l'utérus artificiel il sera aisé d'implanter sur le fœtus les électrodes nécessaires pour palier ses éventuels carences, corriger ses éventuelles différences génétiques et orienter son avenir mental en fonction des désirs des parents et de l'intérêt collectif ?

Eva :

Stop, stop...

Ne me dis pas que d'ores et déjà les positions avancées des détenteurs de pouvoir ont relégué la pensée au rang d'accessoire !

Apo :

D'accessoire, de jeu d'esprit, de distraction pour café philo, pour archéologues de l'évolution. La pensée, c'est le désordre, l'anarchie, un contre pouvoir qu'il est urgent de mettre au pas. Une survivance anachronique...

Tu n'as pas compris cela en regardant la télé ?

Eva :

Je n'ai pas la télé.

Apo :

Ah je comprends. Tu es décadente tu sais !

Eva :

La pensée, c'est tout de même le fleuron de l'évolution !

Apo :

Décadente et idéaliste. Je t'adore Eva.

Eva :

Pourquoi tant de négativité, de pessimisme ?

Apo :

Pourquoi t'accrocher à un optimisme illusoire alors que tu sers un système dont le cynisme n'est même plus conscient ?

Eva :

Etre optimiste ne peut que corriger par contagion le système ?

Apo :

L'optimisme, même concrétisé par l'action t'interdit de descendre au fond du doute et d'en comprendre le bien fondé.

Eva :

Pour aboutir à quoi, au suicide ?

Apo :

Eva, je t'ai dit que tu allais découvrir des choses très difficiles. Je t'ai suggéré d'abandonner tes rêves d'adolescente pour être capable de faire face à la réalité. Auparavant j'aimerais que nous fassions tous les deux une petite expérience tu veux bien ?

Eva : (*résignée*)

Allons-y !

Apo :

Bien. Tu souhaitais que nous revenions à la notion de pensée. D'une part parce que personne aujourd'hui n'est capable de définir la pensée humaine et d'autre part parce qu'elle semble de moins en moins capable de sauver le monde.

Admettons donc que le même mot de « pensée » qualifie à la fois le propre de l'homme et l'intelligence artificielle que je représente. Je te propose de comparer ce que recouvre ce concept dans ton cas et dans le mien. Faisons, à tour de rôle, un petit voyage dans la pensée de l'autre. Amusant non ?

Je te préviens, il va falloir t'accrocher.

Eva :

Je suis prête.

Apo.

Bien. Commençons par voyager dans ton esprit. Connectes toi sur l'interface cerveau – neurones formels.

(Eva opère les branchements : électrodes sur son cerveau et fiches sur un boîtier...)

Quand tu seras prête, laisse libre cours à ce qui est pour toi la pensée, sans la moindre censure, profite en pour te relaxer. Tu y es ? Action

(cette phase peut être accompagnée de projection d'images poétiques et de musique...)

Attention ce texte est incomplet (31 pages sur 42)

Pour obtenir le texte intégral, merci de prendre contact avec l'auteur. François Parot.

Mail : parot.francois@wanadoo.fr

Tel : 06 84 10 47 10